

## poitiers

## commémoration

La lettre du 11 novembre  
sort de l'oubli

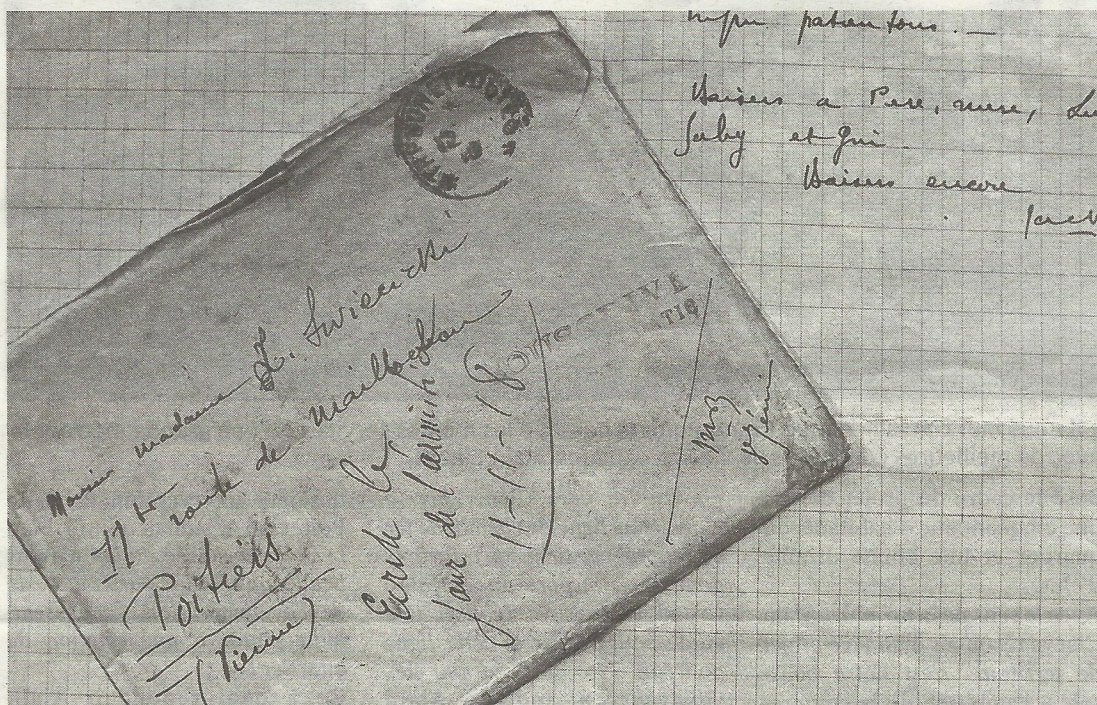
Un Poitevin a retrouvé dans ses archives une lettre de son grand-oncle, soldat pendant la Grande Guerre. Elle est datée du 11 novembre 1918.

C'est un témoignage émouvant parmi tous ceux qui s'offrent à nous, un siècle plus tard. Pendant les quelques années qu'aura duré la Grande Guerre, des centaines de milliers de lettres et cartes postales circulent du front à l'arrière, et inversement.

Pour les millions de soldats et familles, elles constituent le seul lien fragile qui les unit encore en ces temps désastreux.

"Embarqué  
pour le grand  
massacre"

Parmi elles, celle d'un sous-officier nommé Jacques Swiecicki, datée du 11 novembre 1918, adressée à ses parents qui habitent route de Maillochon, derrière la gare à Poitiers. Une lettre retrouvée par son petit-neveu, Jean-Marie Dupré. « Elle était dans mes archives,



La lettre du soldat Swiecicki adressée à ses proches domiciliés à Poitiers.

(Photo Patrick Lavaud)

raconte ce dernier, ma grand-mère l'avait dans un tiroir avec tout un paquet de lettres. J'ai découvert tout cela il y a un peu

plus de 30 ans ». C'est une écriture fine tracée à l'encre avec des mots simples. « Elle est entachée d'une certaine amertume, remarque Jean-Marie Dupré. Il commence ainsi sa courte lettre, adressée depuis la Belgique, à 2 km de la frontière française : « Il y a quatre ans, je roulais vers l'Argonne, jeune soldat embarqué à Brest pour le grand massacre... »

Plus loin, le jeune Swiecicki - il est né en 1894 - évoque la grande nouvelle du jour : « Ce matin à 6 heures, la Tour Eiffel a radiotélégraphié d'arrêter les frais à 11 heures... » Puis il poursuit, résumant les temps forts de cette journée qui allait devenir l'une des grandes dates de l'histoire : « Pour notre journée, un 1/2 litre de vin

et pas beaucoup à manger. On ne peut pas faire bombance... Et c'est certainement dans les cafés de l'intérieur qu'on boira les meilleurs coups. »

La lettre est parvenue dans la famille poitevine du soldat le 17 novembre 1918. Ce ne sera pas la dernière. « Il écrivait très très régulièrement, croit savoir Jean-Marie Dupré. La suivante est d'ailleurs du 18 novembre ». Sans doute démobilisé en 1919, le soldat Swiecicki est mort dans les années 1970.

Sa lettre, comme tant d'autres, restée plusieurs décennies dans les archives familiales, constitue aujourd'hui un formidable rempart contre l'oubli.

Jean-Michel Guoin

## éducation

La Grande Guerre  
à un visage

Ferdinand Clovis Pin. Un nouveau nom symbolique pour l'ancien collège Camille-Guérin. La plaque en hommage au poilu, mort au front à l'aube de la fin la Grande Guerre, a été officiellement dévoilé ce vendredi en présence, notamment, de Bruno Belin, président du département de la Vienne, et Armel de La Bourdonnaye, recteur de l'académie de Poitiers. Pour les élèves, la cérémonie a clôturé cinq ans de travail sur le devoir de mémoire. Ils ont participé activement à cette cérémonie symbolique. Après un chant et la plantation d'un arbre du souvenir, des délégués ont présenté, aux élus et aux différents représentants, l'exposition consacrée à Ferdinand Clovis Pin.

« Quand on parle de la guerre, on parle trop des combats, de la stratégie. Ce travail m'a permis de me mettre à la place d'un poilu d'un point de vue sentimental », explique Aymen, 14 ans, marqué par l'expérience.

> Vidéo sur  
<https://www.dailymotion.com/video/x6wxp03>



Un arbre du souvenir a été planté.

## état civil

## Naissances

Gatien Caillaud (5 novembre)  
Esteban Giraudeau (5 novembre)  
Enzo Fradin (6 novembre)  
Enzo Lafrechoux (7 novembre)  
Léonie Stéfanska (7 novembre)  
Apolline Coutret (8 novembre)  
Lorenzo Palmero (8 novembre).

## Décès

Jacqueline Jallais, 84 ans,  
Chauvigny  
André Sarda, 83 ans, Buxerolles  
Simone Billerot, 96 ans,  
Château-Garnier.



En 1918 à Poitiers. Après le défilé, la foule a envahi la place d'Armes.

(Photo Fonds Gérard Simmat)